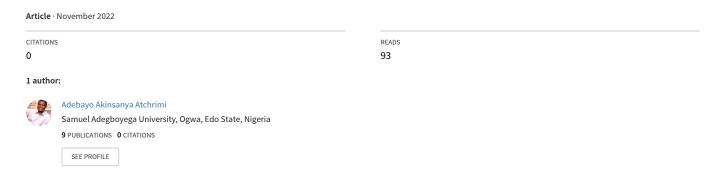
Functional Grammar: Its Teaching and Learning Grammaire Fonctionnelle : Son Enseignement et Apprentissage



Functional Grammar: Its Teaching and Learning

Grammaire Fonctionnelle : Son Enseignement et Apprentissage

ADEBAYO AKINSANYA ATCHRIMI

Department of Languages,

College of Humanities,

Samuel Adegboyega University, Ogwa,

Edo State, Nigeria.

08114068601

aaatchrimi1@gmail.com

TOLUWALOPE OLUBUKOLA OYENIYI

Department of Languages and Literary Studies,

Afe Babalola University,

Ado-Ekiti,

Ekiti State.

aladelokunt@abuad.edu.ng

07036730697

AKINNOLA FAITH IDOWU

Department of French,

School of Languages,

Osun State College of Education, Ilesha,

Osun State, Nigeria.

08036187175

Faithidowuakinnola65@gmail.com

And

Julius Omotayo

Department of French and Literary Studies

Lead City University,

Toll-gate, Ibadan

Oyo State

Abstract

Functional grammar has received increasing attention from scholars across universities though still new for most teachers of French as a Foreign Language (FLE). Despite the controversies concerning its applications in classroom teaching, this new grammar model has its own advantages and can facilitate the academic success of French as a Foreign Language (FLE) student. This article, based on current literature, examines and answers the following questions: What is functional grammar? What are the key concepts of functional grammar? What are the fundamental differences between traditional grammar and functional grammar? What are its implications for the teaching and learning of French? The purpose of this article, therefore, is to help teachers of French as a Foreign Language (FLE) to have a comprehensive understanding of the theory and key concepts of functional grammar as well as the positive role that functional grammar plays in school contexts.

Keywords: Learning, teaching, Functional grammar, traditional grammar

Résumé

La grammaire fonctionnelle a reçu de plus en plus d'attention de la part des universités Nationales dans le monde de la linguistique depuis les années 1970, mais elle est encore nouvelle pour la plupart des enseignants du Français Langue Étrangère (FLE). Malgré les controverses concernant ses applications dans l'enseignement en classe, ce nouveau modèle de grammaire a ses propres avantages et peut faciliter la réussite scolaire des étudiants du Français Langue Étrangère (FLE). Cet article, basé sur la littérature actuelle, examine et analyse les questions suivantes : Qu'est-ce que la grammaire fonctionnelle ? Quells sont les concepts clés de la grammaire fonctionnelle ? Quelles sont les implications pour l'enseignement et l'apprentissage du français ? Le but de cet article est d'aider les enseignants du Français Langue Étrangère (FLE) à avoir une compréhension globale de la théorie et des concepts clés de la grammaire fonctionnelle ainsi que le rôle positif que joue la grammaire fonctionnelle dans les contextes scolaires.

Mots-clés: Apprentissage, enseignement, Grammaire fonctionnelle, grammaire traditionnelle,

1. Introduction

La grammaire fonctionnelle, un modèle de grammaire développé par Michael Halliday dans les années 1960, bien qu'encore nouveau pour la plupart des enseignants du Français Langue Étrangère (FLE), a suscité un grand intérêt pour les chercheurs. Malgré les controverses concernant son application dans l'enseignement en classe (par exemple, trop de concepts et de termes), la grammaire fonctionnelle gagne en popularité dans les écoles et aide les étudiants du Français Langue Étrangère (FLE) à réussir.

Dans le domaine de l'enseignement des langues, la grammaire fonctionnelle a plus d'applications à l'oral et à l'écrit. La raison principale est que la grammaire fonctionnelle sert l'objectif de communication de l'apprentissage de la langue française par les étudiants du Français Langue Étrangère (FLE) et offre aux étudiants du Français Langue Étrangère (FLE) l'opportunité de reconnaître les caractéristiques linguistiques de la langue, dont ils ont besoin pour réussir à l'école (Schleppegrell, 2004, p.4).

Cet article est basé sur une revue de la littérature et aborde quatre questions : Qu'est-ce que la grammaire fonctionnelle ? Quelles sont les différences fondamentales entre la grammaire traditionnelle et la grammaire fonctionnelle ? Quelles sont les implications pour l'enseignement et l'apprentissage du français ? Le but de cet article est d'aider les enseignants du français à avoir une compréhension globale de la théorie et des concepts clés de la grammaire fonctionnelle, et de réaliser son importance pour que les étudiants du Français Langue Étrangère (FLE) réussissent dans des contextes scolaires ou des registres académiques.

Bloor (2005, p.9) soutient:

Qu'un professeur de langue devrait en savoir autant que possible sur la langue et que les connaissances devraient inclure, en tant que composante majeure, des connaissances sur la grammaire ; et qu'avec une bonne maîtrise de la langue cible, un locuteur non natif ayant une formation professionnelle appropriée et une bonne compréhension du fonctionnement de la langue peut faire un excellent travail.

En conséquence, à travers une discussion détaillée de la grammaire fonctionnelle, cet article facilitera l'enseignement et l'apprentissage des langues actuelles.

2. Qu'est-ce que la grammaire fonctionnelle ?

La grammaire fonctionnelle, basée sur la linguistique systémique, elle met l'accent sur le fonctionnement de la langue parlée et écrite dans différentes situations sociales. En particulier, il est très utile pour montrer comment les textes fonctionnent au-delà du niveau de la phrase, comment différents textes sont structurés et comment la langue varie en fonction de l'objectif des utilisateurs. Elle adopte une approche descriptive et se concentre sur des groupes de mots qui fonctionnent pour donner du sens.

Dans son livre classique An Introduction to Functional Grammar, Halliday (1994) souligne que:

Functional grammar is so called because its conceptual framework is functional rather than formal. It is functional in three distinct senses: in its interpretation of (1) the texts, (2) the system and (3) the elements of the linguistic structures. In the first sense, functional grammar is designed to account for how language is used. Each text (everything said or written) takes place in a certain context of use. Over tens of thousands of generations of constant use, language has evolved into a system capable of satisfying human needs. Therefore, "a functional grammar is essentially a 'natural' grammar, in the sense that everything in it can be explained, ultimately, by reference to how language is used" (Halliday, 1994, p.16).

La grammaire fonctionnelle est ainsi appelée par-ce-que son cadre conceptuel est fonctionnel plutôt que formel. Il est fonctionnel en trois sens distincts : dans son interprétation (1) des textes, (2) du système et (3) des éléments des structures linguistiques. Dans le premier sens, la grammaire fonctionnelle est conçue pour rendre compte de la façon dont la langue est utilisée. Chaque texte (tout ce qui est dit ou écrit) se déroule dans un certain contexte d'utilisation. Au cours de dizaines de milliers de générations d'utilisation constante, la langue s'est transformée en un système capable

de satisfaire les besoins humains. Par conséquent, « une grammaire fonctionnelle est essentiellement une grammaire « naturelle », dans le sens où tout ce qu'elle contient peut-être expliqué, en fin de compte, par référence à la façon dont le langage est utilisé » (Halliday, 1994, p.16). (Our translation)

Dans le second sens, les composants fondamentaux du sens dans le langage sont des composants fonctionnels. Selon l'analyse d'Halliday:

All languages are organized around two kinds of meanings, "ideational" (to understand the environment) "interpersonal" (to act on others who are there). To these two elements is added a third element, the "textual", which gives relevance to the other two. These three components are called metafunctions in the terminology of functional grammar theories. In the third sense, each element of a language is explained with reference to its function in the whole linguistic system. Accordingly, "a functional grammar is a grammar that interprets all the units of a language – its clauses, sentences, etc. In other words, each part is interpreted as functional in relation to the whole" (Halliday, 1994, p.14).

Toutes les langues s'organisent autour de deux sortes de significations, « l'idéationnelle » (pour comprendre l'environnement) et « l'interpersonnelle » (pour agir sur les autres qui s'y trouvent). À ces deux éléments s'ajoute un troisième élément, le « textuel », qui insuffle de la pertinence aux deux autres. Ces trois composants sont appelés métafonctions dans la terminologie des théories de la grammaire fonctionnelle. Dans le troisième sens, chaque élément d'une langue est expliqué par référence à sa fonction dans l'ensemble du système linguistique. En conséquence, « une grammaire fonctionnelle est une grammaire qui interprète toutes les unités d'une langue – ses clauses, ses phrases, etc. En d'autres termes, chaque partie est interprétée comme fonctionnelle par rapport à l'ensemble » (Halliday, 1994, p.14). (Our translation)

Sur la base du modèle de Halliday, Thompson (1996, p.3) explique les trois métafonctions de la grammaire fonctionnelle de manière informelle comme suit :

Nous utilisons le langage pour parler de notre expérience du monde, y compris le monde dans notre esprit, pour décrire des événements et des états et les entités qui y participent. 2) Nous utilisons également le langage pour interagir avec d'autres personnes, pour établir et maintenir une relation avec elles, pour influencer leur comportement, pour exprimer notre propre point de vue sur les choses dans le monde et pour susciter ou changer le leur. 3) Enfin, en utilisant le langage, nous organisons nos messages de manière à indiquer comment ils s'intègrent aux autres messages qui les entourent et au contexte plus large dans lequel nous parlons ou écrivons.

De la même manière, Martin, Matthiessen et Painter (1997) définissent la grammaire fonctionnelle « comme une façon de considérer la grammaire en termes d'utilisation de la grammaire. » Dans le domaine de la linguistique, la grammaire formelle, qui est une alternative à la grammaire fonctionnelle, s'intéresse à la manière dont nos gènes contraignent la forme de notre grammaire, et donc contraignent ce qu'une personne peut et ne peut pas dire.

Par conséquent, la grammaire fonctionnelle, basée sur les contextes culturels et sociaux, est très utile pour décrire et évaluer comment la langue peut être utilisée pour écrire et parler de manière plus appropriée et efficace. L'utilisation de la grammaire fonctionnelle peut nous aider à lire plus attentivement et de manière critique.

3. Concepts clés de la grammaire fonctionnelle

La grammaire fonctionnelle a de nombreux concepts, il n'est donc pas facile d'en fournir une explication claire et ordonnée. Différents livres organisent les concepts dans des ordres différents. Ces graphiques, tableaux ou paradigmes, ainsi qu'une terminologie considérable, semblent terribles pour les nouveaux apprenants. Cependant, cet article vise à expliquer les concepts clés d'une manière simple afin que les enseignants d'FLE puissent avoir une image vivante de la grammaire fonctionnelle et comment l'appliquer.

Dans la Grammaire Traditionnelle (GT), il y a 10 parties du discours : nom, verbe, adjectif, adverbe, pronom, nombre, article, préposition, conjonction et interjection. Ensuite, chacune de ces dix classes peut être divisée en sous-catégories en fonction de leurs fonctions. En grammaire fonctionnelle, ces classes de mots ne disparaissent pas. Cependant, la grammaire fonctionnelle classe en quatre grands groupes : le groupe nominal, le groupe verbal, le groupe adjectival et le

groupe prépositionnel (voir l'exemple 1). De plus, la grammaire traditionnelle analyse une structure de phrase en sujet, prédicat, objet, attribut, adverbial et complément, tandis que la grammaire fonctionnelle attribue à une clause différentes étiquettes fonctionnelles en fonction de trois types de métafonctions (voir exemple 2).

Exemple 1.

Grammaire Traditionnelle (G.T)

Mon bon ami a écrit ce livre au Nigéria.

Pron. Adj. N.V. Pron. N. Prép.
N.

Grammaire Fonctionnelle (G.F)

Mon bon ami a écrit ce livre au Nigéria.

Groupe nominal Groupe verbal Groupe prépositionnel

Exemple 2.

Grammaire Traditionnelle (G.T)

Cette maison a été construite avant mon arrivé.

Sujet Prédicateur Adverbial

Grammaire Fonctionnelle (G.F)

Cette maison a été construite avant mon arrivé.

Thème Rhème

Grammaire Fonctionnelle (G.F)

Cette maison a été construite avant mon arrivé.

Objectif Processus Circonstance

Selon Adebayo (2021, p.4), « Il y a 4 types de phrases en français : La phrase déclarative, la phrase interrogative, la phrase exclamative et la phrase impérative. On peut mettre chacune de ces phrases soit à la forme affirmative ou négative.» ces phrases se définissent en termes de leurs fonctions dans ces phrases.

- 1 **La phrase déclarative** : Elle sert à : constater ou déclarer quelque chose raconter un événement donner une opinion. C'est le type de phrase le plus souvent utilisé. Elle se termine par un point (.) (À l'écrit) et elle comporte un ou plusieurs verbes conjugués. **Exemple** Ce matin, mon petit frère est malade. (Adebayo, 2021, p.4).
- 2 -La phrase interrogative : Elle sert à poser une question. À l'écrit, elle se termine par un point d'interrogation (?). Il y a plusieurs constructions possibles: Exemple 1. On place le sujet après le verbe : Je peux entrer. → Puis-je entrer ? (Sujet + verbe + complément) → (Verbe + sujet + complément) 2. On peut commencer une phrase par est-ce-que ': Tu as fait tes devoirs. → Est-ce que tu as fait tes devoirs ? 3. On utilise un mot interrogatif au début de la phrase, on met le sujet après le verbe sans oublier les traits d'union(-). Quel âge as-tu ?, Combien coûte ce parapluie ? , Comment t'appelles-tu ?, Où vas-tu ?, Pourquoi dis-tu ça ? (Adebayo, 2021, p.4).
- **3 La phrase impérative**: Elle nous permet de : faire agir ou réagir donner un ordre, un conseil, exprimer un souhait, une demande, une invitation, une interdiction, une prescription. Une phrase impérative a un verbe à l'impératif ou à l'infinitif et n'a jamais de sujet. Elle se termine par un point (.) ou parfois un point d'exclamation (!). Exemples : Restons ici. Donne-moi le sel. On peut y avoir des phrases impératives sans verbe, la plupart du temps elles se retrouvent sur des affiches ou des publicités. **Exemple**: Stationnement interdit !- Il existe aussi des phrases impératives des phrases impératives réduites à une interjection : Exemple "Stop!" (Adebayo, 2021, p.5).
- **4 La phrase exclamative** : Ça nous permet de : exprimer un sentiment (colère, surprise, joie) exprimer un jugement. On le place à la fin d'une phrase, un point d'exclamation (!). On peut avoir aussi une phrase qui commence par un mot

d'exclamation. Exemples : Quel, quelle, quels, quelles, comme, que, qu'. Ou en utilisant une phrase déclarative (de jugement ou de sentiment) et en y ajoutant un point d'exclamation. Exemple : Et oui ! Exemples : Comme il fait beau aujourd'hui ! Quelle chance a-t-elle ! Qu'il est beau ! En Résumé : - La phrase déclarative permet de donner une opinion ou de raconter un événement (Adebayo, 2021, p.5).

La Phrase Simple

Une phrase est dite simple lorsqu'elle ne contient qu'un seul verbe conjugué. Elle exprime une pensée unique ou une idée complète. Elle est composée d'un Sujet et un Verbe (S + V), un Sujet un Verbe et un Complément Objet Direct (S + V + O), un Sujet, un Verbe et un Complément Circonstanciel (S + V + C), un Sujet, un Verbe et un Attribut (S + V + A). Une phrase simple partage la même propriété avec une proposition indépendante, car elle a une idée complète.

Phrases composées

La phrase composée est constituée de deux propositions indépendantes, coordonnées ou juxtaposées, et contient donc deux verbes conjugués. Quand la phrase est composée de deux propositions coordonnées, on utilise une conjonction de coordination pour relier les deux propositions. Quand la phrase est composée de deux propositions juxtaposées, on utilise un signe de ponctuation entre les propositions. L'utilisation de phrases composées est remarquable chez l'écrivant dans *Le pain nu*. Par exemples: Dans le roman, il y a des phrases cordonnées tels que:

Phrases complexes

Une phrase est dite complexe quand il se compose d'une proposition indépendante et une ou plusieurs propositions subordonnées. Une phrase structurellement complexe normalement a plus d'un sujet et doit avoir au moins deux groupes verbaux reliés entre eux par une conjonction de subordination. Dans ce type de phrase, l'idée principale serait contenue dans la proposition indépendante tandis que la proposition subordonnée fournirait les autres informations, donc, chaque verbe est le noyau d'une proposition. Selon Adebayo :

Faire une analyse grammaticale d'une phrase, c'est de décomposer cette phrase pour trouver sa nature et fonction. Une phrase simple comporte un seul verbe conjugué, elle

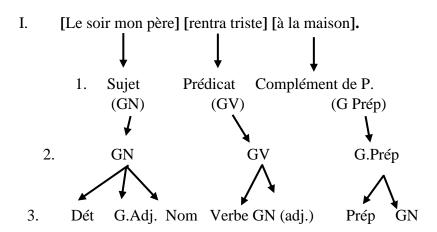
forme une seule proposition indépendante. Tant dis qu'une phrase complexe comporte plusieurs verbes conjugués, elle comporte plusieurs propositions. La phrase simple est formée de deux groupes de mots indispensables: le groupe du sujet et le groupe du verbe (Adebayo, 2021, p.6).

La représentation schématique

Elle permet de visualiser le grand principe de la phrase, la phrase est divisée en parties qui, une fois réunies, doivent former un tout cohérent. Les constituants, les groupes de mots et les mots se trouvent à différents niveaux de la structure de la phrase, c'est pourquoi on parle de structure hiérarchique. La représentation schématique de la phrase ressemble à un arbre dans lequel on trouve les niveaux syntaxiques.

Phrases Simples

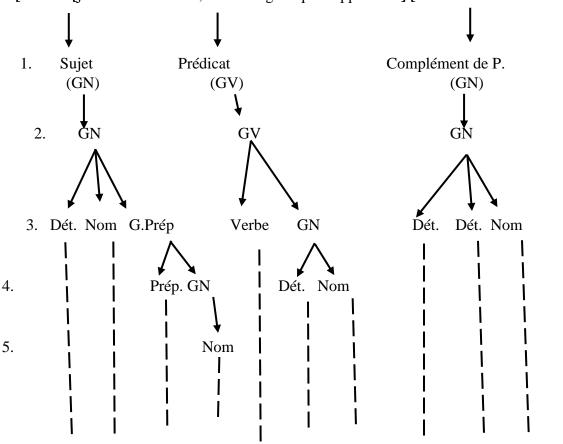
Les phrases plus simples peuvent s'analyser en trois niveaux.



Le premier niveau est celui des constituants de la phrase : Le sujet, le prédicat et le complément de phrase. Le deuxième niveau concerne les groupes de mots : Le groupe nominal, le pronom, le groupe adjectival, le groupe verbal et le groupe prépositionnel. Le troisième niveau concerne les déterminants, le groupe adjectival, Le groupe nominal, le groupe verbal et le groupe prépositionnel.

Phrases Complexes

Pour analyser les phrases complexes, plusieurs niveaux d'analyse seront nécessaires pour arriver à toutes les classes de mots. Pour analyser ces phrases suivantes représentées dans leurs structures hiérarchiques, cinq niveaux sont nécessaires afin de décomposer tous les groupes en classes de mots.



I. [De loin [j'ai vu une femme ; une étrangère qui s'approchait] [de la foule des badauds.]

Le premier niveau est celui des constituants de la phrase : Le sujet, le prédicat et le complément de phrase. Le deuxième niveau concerne les groupes de mots : Le groupe nominal, le pronom, le groupe adjectival, le groupe verbal et le groupe prépositionnel. Le troisième niveau concerne les déterminants, le groupe adjectival, Le groupe nominal, le groupe verbal et le groupe prépositionnel. Le quatrième niveau concerne le groupe prépositionnel, Le groupe nominal, les déterminants, et les noms. Le cinquième niveau est celui des noms.

A partir de ces deux exemples, nous pouvons voir que la grammaire fonctionnelle a ses propres caractéristiques. Pour servir son objectif de communication, ses concepts sont assez différents de la grammaire traditionnelle. Basé sur les livres actuels sur la grammaire fonctionnelle, ses concepts clés incluent : les fonctions et les systèmes, le classement hiérarchique des unités, l'ordre des mots, les groupes de mots, les fonctions de la phrase, le thème, l'humeur, la transitivité et le complexe de la clause. Les concepts majeurs et importants seront expliqués dans la section suivante.

Fonctions et systèmes

La grammaire fonctionnelle examine le fonctionnement du langage en termes de relations fonctionnelles entre ses éléments constitutifs et les systèmes de choix que nous faisons chaque fois que nous utilisons la langue. Le terme « fonctionnel » est utilisé car il décrit l'approche qui considère les catégories grammaticales en fonction de leurs fonctions communicatives. Son réseau système est comme un programme informatique. Lorsque nous commençons à exécuter le programme, l'ordinateur nous présente un « menu » de fonctions possibles que le programme peut exécuter. Après avoir sélectionné l'une de ces fonctions, nous aurons un ensemble d'options parmi lesquelles choisir. Prenons comme exemple le « menu » de langue suivant :

- 1. Déclaration
- 2. Question
- 3. Exclamation
- 4. Salutation
- 5. Demander
- 6. Suggestion

Lorsque nous prononçons un énoncé, nous devons choisir si nous souhaitons lui donner la forme d'un énoncé, d'une question, d'une exclamation, d'une salutation, d'une demande, d'une suggestion, etc. Une fois que nous avons choisi de former une question, nous avons alors une gamme d'options interrogatives possibles en français, comme commencer par Pourquoi, Comment,..., ou avec d'autres verbes en faisant des inversions. Ou nous pourrions simplement laisser l'intonation et le contexte faire le travail et conserver l'ordre des mots de base d'une déclaration. Ainsi, la sélection de A est la condition d'entrée de B, et la sélection de B sera la condition d'entrée de C, et ainsi de suite. Un tel choix n'est pas arbitraire ou fantaisiste, et nous avons en fait de bonnes raisons de choisir une forme plutôt qu'une autre. Nos choix grammaticaux seront déterminés par divers facteurs stylistiques et contextuels ; par exemple, si le locuteur fait référence à une information nouvelle ou donnée, le degré de formalité et de politesse impliqués et ainsi de suite.

Hiérarchie des unités linguistiques

La grammaire fonctionnelle relie les catégories grammaticales aux fonctions de communication qu'elles remplissent. Ces fonctions sont considérées comme opérant à différents niveaux d'organisation de la langue et peuvent être identifiées en termes de parties constituantes qui forment des unités plus grandes. Cela implique un principe d'organisation segmentaire, dans lequel les unités plus grandes peuvent être considérées comme étant formées d'unités plus petites et les unités plus petites étant combinées pour former les unités plus grandes. Prenons l'exemple de la clause suivante : Les petits garçons travaillent très fort sur la pelouse.

Ici, deux morphèmes « garçon » et « s » forment un mot « garçons ». Deux morphèmes «travail» et «travail » forment un mot « travaillent ». Trois mots « les », « petits » et « garçons » constituent un groupe de mots qui est appelé groupe nominal. Dans cette clause, il y a quatre groupes de mots en tout : groupe nominal les petits garçons, groupe verbal travaillent, groupe adverbial très dur et groupe prépositionnel sur la pelouse. De plus, dans la grammaire fonctionnelle, il existe toujours un groupe d'adjectifs comme « assez intéressant ». Les groupes de mots forment alors les parties constitutives d'une clause. Cette relation hiérarchique peut être clairement observée dans le modèle suivant :

CLAUSE → se compose d'un constituant de →GROUPE → se compose d'un constituant de MOT→ se compose d'un constituant de MORPHÈME

Figure 1. Hiérarchie des Unités Linguistiques.

Ainsi, en grammaire fonctionnelle, une clause est l'unité grammaticale la plus élevée, constituée d'un ou plusieurs groupes ; chaque groupe est composé d'un ou plusieurs mots, et chaque mot est composé d'un ou plusieurs morphèmes, le morphème étant l'unité minimale. Cette échelle de classement est les concepts fondamentaux de la grammaire fonctionnelle

Clause et phrase

Bien que la plupart des livres sur la grammaire fonctionnelle ne contribuent pas un chapitre particulier au concept de clause, il est d'une grande importance. Une clause est l'unité la plus élevée de la grammaire fonctionnelle. Cependant, pour les étudiants FLE, il est difficile de faire

une distinction claire entre une clause et une phrase. Par conséquent, une comparaison entre une phrase et une proposition a son importance dans l'apprentissage et l'utilisation de la grammaire.

Dans la grammaire traditionnelle, une phrase est une unité syntaxique autonome et est traditionnellement divisée en deux parties, sujet et prédicat. Ou, une phrase est une unité grammaticale composée d'une ou plusieurs clauses. De plus, le sens du terme « phrase » peut être élargi pour inclure le matériel elliptique et les éléments non productifs. De plus, les phrases de grammaire traditionnelles peuvent être classées en trois types : Une phrase simple, une phrase composée et une phrase complexe.

Par rapport à une phrase, une proposition est une unité grammaticale qui comprend, au minimum, un prédicat et un sujet explicite ou implicite, et exprime une proposition. Selon la définition de Halliday (1994), une clause est une entité composite, qui n'est pas constituée d'une dimension de structure mais de trois (sujet, acteur et thème). Chacune des trois fonctions interprète une signification distincte. Il les qualifie de « clause comme message », « clause comme échange » et « clause comme représentation ». Par conséquent, le concept de clause est assez différent de celui de phrase. La discussion de leurs différences fera une longue histoire. Ici, nous comparons simplement leurs structures, ce qui peut être vu à partir des exemples suivants.

Exemples	Clause	Phrase
Il ne peut pas soulever le sac lourd.	1 clause	1 phrase
Aller!	1 clause	1
phrase		
Salut!		1
phrase		
Il se taisait pour éviter les ennuis.	1 clause	
Il est entré, s'est assis sur une chaise et a lu un journal. 3 clauses		1
phrase		

Thème

Le système du thème appartient à la métafonction textuelle de la langue. Il s'occupe de l'organisation de l'information au sein des clauses individuelles et, à travers cela, de l'organisation du texte plus large. De plus, chaque clause est organisée comme un message lié à un texte qui se déroule. Le système de thème organise la clause pour montrer quel est son contexte local par rapport au contexte général du texte dans lequel il sert. Le système est concerné par le point de départ actuel par rapport à ce qui a précédé, de sorte qu'il soit clair où se trouve la clause dans le texte - comment sa contribution s'intègre. Dans Working with Functional Grammar, Martin, Matthiessen et Painter (1997) expliquent que :

This local context or starting point is called a theme. The rest of the clause's message is what is presented in the context of the local context - this is where the clause moves after the starting point. This is called Rheme. The clause as a message is thus organized into Theme + Rheme. (And) the theme is realized by initial position in the proposition and the rhem that follows. (p.21).

Ce contexte local ou point de départ est appelé thème. Le reste du message de la clause est ce qui est présenté dans le contexte du contexte local - c'est là où la clause se déplace après le point de départ. C'est ce qu'on appelle Rhème. La clause en tant que message est ainsi organisée en Thème + Rhème. (Et) le thème est réalisé par position initiale dans la proposition et le rhème qui suit. (p.21). (Our translation)

Exemple:

Thème	Rhème
L'ami de John	est venu me voir hier.
La nuit dernière,	une fille s'est noyée dans cette rivière.
Des amis comme ça,	je peux m'en passer.
A côté	se trouve une école primaire.
Après la fête,	où es-tu allé ?
As-tu	terminé tes devoirs?
Laissez	cette porte ouverte

Le thème est une construction de grammaire fonctionnelle qui révèle comment une clause en français est organisée comme un message. Il apparaît en premier dans la clause et sert de point de départ. Le thème d'une clause est parfois le sujet d'une clause, mais les fonctions du sujet et du thème ne sont pas les mêmes. La signification du concept de thème est que le thème dans une clause est un point de départ pour le développement d'un texte. Suite à ce point de départ, le texte sera cohérent et logique lorsque nous écrirons et parlerons.

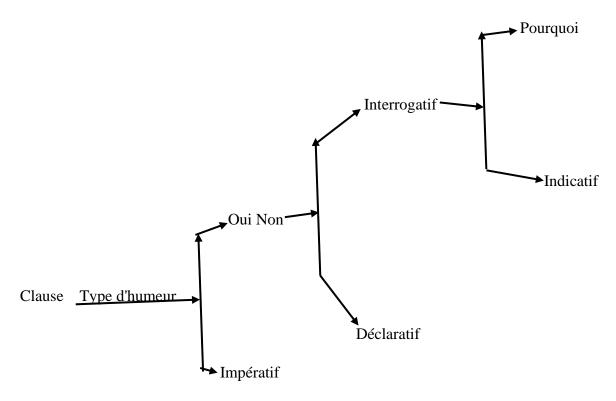
Humeur

Le système de l'humeur appartient à la métafonction interpersonnelle de la langue et est la ressource grammaticale pour réaliser un mouvement interactif dans le dialogue (Martin, Matthiessen & Painter, 1997). Il régit les caractéristiques structurelles de base de la phrase, que la phrase choisisse entre des formes déclaratives, interrogatives ou impératives. Ainsi, le système de l'humeur est la partie de la grammaire qui est le plus intrinsèquement liée aux rôles que les locuteurs adoptent dans l'utilisation de la langue. Nous pouvons penser à la façon dont nous utilisons le langage de manière interactive comme une forme d'échange, et nous pouvons comprendre la fonction du langage des deux manières suivantes : 1) où le langage sert de moyen d'échanger des biens et des services, et d'influencer le comportement des autres ; 2) où la langue est elle-même le moyen d'échange sous forme d'information.

Dans ces échanges interactifs, nous devons assumer quels rôles peuvent être appropriés lorsque nous devons exprimer des demandes de services ou d'informations, fournir des informations ou un service à quelqu'un d'autre, donner des instructions et des avertissements, faire des demandes ou faire des compliments, etc. Par exemple, chacune des alternatives suivantes a un statut interactionnel différent et chacune incarne un choix d'humeur alternatif:

Exemple	Humeur	
Il venait d'une ville du sud de la Chine.	Déclaratif	
Venait-il d'une ville du sud de la Chine ?	Interrogatif: Oui/Non	
Qui est venu de Chine ?		
D'où est-ce qu'il venait?	Interrogatif: Pourquoi	
Ne recommence plus.	Impératif	

De toute évidence, si nous examinons chacun d'eux comme un mouvement possible dans un dialogue, nous constaterons qu'une différence entre eux réside dans le rôle joué par l'orateur. En d'autres termes, le rôle que l'orateur décide de jouer déterminera l'humeur qu'il utilisera dans un dialogue ou une conversation. Étant donné que l'ambiance est un système, une fois qu'un type d'ambiance est sélectionné, des ensembles d'options sont disponibles pour le locuteur. Ce qui suit est un réseau de système de résumé de l'humeur.



Un schéma du système d'humeur

Transitivité

Le système de transitivité appartient à un mode de la métafonction idéationnelle, c'est-à-dire l'expérientiel. C'est une ressource pour construire notre expérience en termes de configuration d'un processus, de participants et de circonstances. Thompson (1996) analyse que lorsque nous utilisons le langage pour interagir avec les gens, nous l'utilisons clairement pour parler du monde, soit du monde extérieur, des choses, des événements, etc., soit de notre monde intérieur, des pensées, des croyances, des sentiments, etc. Nous regardons comment fonctionne la langue dans cette perspective, nous nous concentrons principalement sur le contenu d'un message.

Lorsque nous rendons compte des significations du contenu, c'est le rôle de la perspective expérientielle dans la grammaire de nous permettre de le faire.

De plus, le terme de transitivité sera probablement familier pour distinguer les verbes selon qu'il faut ou non avoir un objet. Cependant, en grammaire fonctionnelle, il est utilisé dans un sens beaucoup plus large. En particulier, il se réfère à un système pour décrire l'ensemble de la clause, plutôt que juste le verbe et son objet. Il partage cependant avec l'usage traditionnel une focalisation sur le groupe verbal, puisque c'est le type de processus qui détermine la façon dont les participants sont étiquetés. Bien qu'il existe d'innombrables types d'événements et de manières dont ils peuvent se dérouler, la grammaire interprète un petit nombre de types distincts, chacun avec ses propres caractéristiques particulières. Au total, le système de transitivité discrimine six types de processus différents en français. Les trois principales sont matérielles, mentales et relationnelles, chacune avec un petit ensemble de sous-types. En outre, il existe trois autres types de processus : comportemental, verbal et existentiel. Ces six types de clauses sont illustrés dans le tableau suivant.

Type de processus	Exemple de (processus en gros)
Matériel	Le garçon a fait une boîte.
Mental	Elle aimait la musique classique.
La relationnelle	Marie était forte.
Comportement	Elle a ri
Verbal	Il a répondu.
Existentiel	Il y avai t une maison là-bas.

Différences de nature entre la grammaire fonctionnelle et la grammaire traditionnelle

En tant que nouveau modèle de grammaire, la grammaire fonctionnelle est assez différente de la grammaire traditionnelle. La grammaire fonctionnelle se concentre sur la façon dont la langue est assemblée afin que le sens soit communiqué à des fins particulières, et considère une langue comme un système de sens, tandis que la grammaire traditionnelle s'intéresse à la manière dont les mots sont organisés dans les phrases et considère une langue comme un ensemble de règles. En d'autres termes, la grammaire fonctionnelle est différente de la grammaire traditionnelle en ce

qu'elle se concentre sur le langage comme une ressource de création de sens plutôt que comme un ensemble de règles.

De plus, la grammaire fonctionnelle nous fournit des outils pour décrire comment le langage est utilisé dans des contextes variés et réels. Il respecte le droit des locuteurs de se faire leur propre opinion sur la façon dont ils choisissent de parler, et il rend les locuteurs explicitement conscients des choix dont ils disposent. D'autre part, la grammaire traditionnelle est normative, vous indiquant ce que vous pouvez et ne pouvez pas dire et fournit des règles pour corriger ce que l'on appelle souvent les erreurs grammaticales. De plus, la grammaire fonctionnelle s'intéresse à la façon dont les divers éléments de langage d'un texte fonctionnent ensemble dans le cadre d'un système plus large afin de construire du sens, tandis que la grammaire traditionnelle s'intéresse à l'identification des fonctions des mots et des groupes de mots dans les phrases, sans démontrer comment ils contribuent au sens global d'un texte. Dans le même temps, la grammaire fonctionnelle s'intéresse à la façon dont la langue est utilisée dans une gamme de contextes culturels et sociaux, tandis que la grammaire traditionnelle s'intéresse principalement à la façon d'utiliser correctement la langue dans l'écriture et la parole.

En analysant la phrase et le mot, Halliday (1994) souligne que « la grammaire traditionnelle s'arrête à la phrase et qu'il y a un sens dans lequel cela forme une limite supérieure ». Cependant, pour la grammaire fonctionnelle, en termes de rang, il n'y a pas de limite supérieure fixe. Elle traite la proposition comme l'unité de base, tandis que la grammaire traditionnelle considère la phrase comme l'unité de base.

En outre les différences analysées ci-dessus entre la grammaire fonctionnelle et la grammaire traditionnelle, il existe encore de grandes différences entre elles, y comprirent les domaines qu'elles couvrent et la terminologie qu'elles utilisent. Cependant, la différence fondamentale est que la grammaire fonctionnelle est une grammaire descriptive et basée sur le sens, et la grammaire traditionnelle est une grammaire normative et basée sur la forme. Dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, leurs finalités et leurs applications sont donc bien différentes.

Implications pour l'enseignement et l'apprentissage de l'Anglais

La grammaire fonctionnelle est d'orientation plus sociologique. Il s'agit de comprendre les façons dont la langue est utilisée à différentes fins et dans différentes situations, servant un objectif de communication de l'apprentissage des langues. C'est ce dont les étudiants FLE ont vraiment besoin. La plupart des étudiants FLE apprennent la grammaire traditionnelle et connaissent de nombreuses règles de grammaire. Dans leur esprit, une langue est un ensemble de règles. Dans un but de communication, cet état d'esprit devrait être changé. Ils doivent savoir utiliser le langage dans différentes situations. Afin d'atteindre la réussite scolaire à l'école, ils doivent être familiers avec les textes scolaires. Ils doivent connaître les différences de modes et de genres entre français parlé et français écrit.

Grâce à l'analyse de texte, la grammaire fonctionnelle peut offrir aux étudiants FLE « un moyen de voir comment le sens et la forme sont liés dans les différentes options disponibles dans les systèmes grammaticaux de la langue française, et de savoir comment les connaissances sont interprétées à l'école » (Schleppegrell, 2004, p.1). Pour la plupart des étudiants de FLE, en raison de leur mauvaise expérience en français à la maison, ils confondent souvent français informel ou parlé français formel ou écrit. Par conséquent, le grand défi pour les étudiants de FLE est constitué de textes « alphabétisés », qui ont été décrits comme décontextualisant, explicites et complexes. Afin de se familiariser avec les textes écrits, il est nécessaire que les étudiants de FLE sachent comment la langue fonctionne dans ces textes. En écrivant son livre classique, Halliday (1994) dit que :

The aim of his book is to construct a grammar for the purposes of text analysis: a grammar that would make it possible to say sensible and useful things about any text, spoken and written, in modern language. In addition, some projects on functional grammar are well received by students and teachers in some schools

Le but de son livre est de construire une grammaire à des fins d'analyse de texte : une grammaire qui permettrait de dire des choses sensées et utiles sur n'importe quel texte, parlé et écrit, en langage moderne. De plus, certains projets sur la grammaire fonctionnelle sont bien accueillis par les élèves et les enseignants de certaines écoles. (Our translation)

En réalité, l'intégration de la grammaire fonctionnelle dans l'enseignement et l'apprentissage pratiques des langues est possible.

Beikoff (1996) rapporte dans le Daily Telegraph que la grammaire fonctionnelle a réussi lorsqu'elle a été utilisée pour enseigner l'alphabétisation précoce. Il commente que la grammaire fonctionnelle n'est pas seulement un nouveau type de jargon, mais une autre façon de comprendre les phrases. Il ne divise pas une phrase en parties discrètes mais relie des mots qui forment un objectif. Dans le livre Genre, Text, Grammar: Technologies for Teaching and Assessing Writing, Knapp & Watkins (2005) examinent comment les trois aspects de la langue (genre, texte et grammaire) peuvent être utilisés comme ressources dans l'enseignement et l'évaluation de l'écriture. Ils fournissent aux enseignants de FLE des idées pratiques pour enseigner les genres et la grammaire de l'écriture dans tous les programmes.

Récemment, Chen Jing (2010) a réalisé une étude comparative pour examiner la faisabilité et l'efficacité de l'enseignement de la grammaire fonctionnelle aux étudiants. Les résultats de son étude indiquent que le groupe expérimental, qui a appris la grammaire fonctionnelle pour analyser des textes, a réalisé de plus grands progrès en écriture que le groupe témoin qui a continué avec la grammaire traditionnelle au niveau général. En particulier, aux niveaux spécifiques du registre, du discours et de la grammaire, les élèves du groupe expérimental ont réalisé des améliorations significatives. Les recherches de Chen Jing montrent que « la grammaire fonctionnelle, les ressources de sens pour construire le discours et le métalangage utilisé par les enseignants et les étudiants pour parler de textes écrits, peuvent aider les étudiants à maîtriser la grammaire anglaise d'un point de vue sémantique basé sur leurs anciennes connaissances de la grammaire traditionnelle, et à appliquer c'est aux tâches langagières de réaliser des significations dans diverses structures » (p. 59). La même année, dans le livre Functional Grammar in the EFL Classroom, Lock & Jones (2010) a introduit six procédures générales permettant aux apprenants de langues de remarquer, d'explorer et de pratiquer la grammaire en contexte. Après une discussion détaillée de chaque procédure, Lock et Jones ont fourni aux enseignants de langues et aux apprenants deux exemples de plans de cours ainsi que des exemples de textes. Les procédures conçues à dessein illustrent comment la grammaire peut être enseignée à travers des textes.

Cependant, étant donné que l'apprentissage de la grammaire fonctionnelle nécessite des connaissances de base et une bonne capacité d'analyse, l'auteur de cet article pense qu'il peut être plus efficace lorsque la grammaire fonctionnelle est utilisée pour enseigner la littérature

intermédiaire et avancée. Schleppegrell (2004) soutient que chaque matière scolaire a ses propres attentes différentes en termes de genres que les élèves liront et écriront. Chaque genre est construit à travers des ressources grammaticales qui interprètent les significations disciplinaires. En conséquence, la grammaire fonctionnelle est étroitement liée à la réussite des étudiants de FLE dans des contextes scolaires.

Lorsque les enseignants de FLE utilisent la grammaire fonctionnelle dans leur enseignement, voici trois suggestions: L'une consiste à faire une analyse de texte autour des propositions et des groupes de mots (groupes nominaux, groupes verbaux, groupe adjectif et groupe prépositionnel). En même temps, ils doivent essayer d'éviter certaines étiquettes fonctionnelles. Les auteurs de cet article ne pensent pas que ce soit une bonne idée d'enseigner toutes les étiquettes fonctionnelles aux étudiants. L'objectif principal est de faire savoir aux étudiants comment la langue fonctionne de cette façon. La deuxième suggestion est de permettre aux étudiants de réaliser profondément que la grammaire est une ressource de création de sens et un sous-système de langage. Dans la grammaire fonctionnelle, il existe de nombreux systèmes, tels que le système d'humeur, le système de verbes, etc. Cette idée de la langue en tant que système est très importante pour aider les étudiants de FLE à comprendre comment fonctionne la langue. Enfin, faire une comparaison entre la grammaire fonctionnelle et la grammaire traditionnelle renforcerait la compréhension des concepts fonctionnels car la plupart des étudiants de FLE ont appris la grammaire traditionnelle. Ils ne savent pas quelles utilisations sont appropriées ou non, mais ils savent quelles utilisations sont bonnes ou mauvaises.

Conclusion

La grammaire fonctionnelle n'a qu'une histoire courte, mais elle est maintenant reconnue comme une force majeure de la linguistique mondiale. En tant qu'enseignants de FLE, il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance de la grammaire fonctionnelle car elle fait partie de la langue anglaise et peut apporter un grand changement dans l'enseignement et l'apprentissage de FLE. Pédagogiquement, la grammaire fonctionnelle, malgré son terrible jargon, a ses propres avantages et peut aider les étudiants de FLE à réussir dans les registres académiques si les enseignants FLE peuvent trouver un bon moyen d'enseigner ses concepts dans l'ordre. En outre, cela peut aider les étudiants de FLE à réussir dans d'autres domaines comme l'histoire et les sciences. Outre son importance dans l'enseignement et l'apprentissage, la grammaire

fonctionnelle a ouvert un vaste champ de recherche en linguistique. Avec la grammaire fonctionnelle, l'enseignement et l'apprentissage des langues seront plus intéressants et significatifs.

Références

- Adebayo, A.A. (2021). Analyse Stylistique d'Allah N'est pas Obligé d'Ahmadou Kourouma, I(16), pp.4-6, par oer.sau.edu.ng.
- Beikoff, K. (1996). *Comment fonctionne la grammaire fonctionnelle*. Le télégraphe du jour. Extrait le 10 juin 2011

 http://minerva.ling.mq.edu.au/network/debates/DailyTelegraph.html
- Bloor, T. (2005). *Grammaire de l'anglais moderne. Problèmes fondamentaux en grammaire*. Extrait le 10 mars 2010 de http://www.philseflsupport.com/grammar_issues.htm
- Chen Jing. (2010). Une étude empirique de l'application de la grammaire fonctionnelle à l'enseignement de l'anglais au collège. Langues étrangères en Chine, 7(3), 59-64.
- Halliday, M. (1994). *Une introduction à la grammaire fonctionnelle (2e éd.).* New York, NY: Oxford University Press Inc.
- Knapp, P., & Watkins, M. (2005). *Genre, texte, grammaire : technologies d'enseignement et d'évaluation de l'écriture*. Sydney : Presse UNSW.
- Lock, G., & Jones, R. (2010). *Grammaire fonctionnelle dans la classe EFL : remarquer, explorer et pratiquer.* Editeur (Royaume-Uni) : Palgrave Macmillan. Martin, J.R., Matthiessen, C.M.I.M. Painter, C. (1997). *Travailler avec la grammaire fonctionnelle*. New York, NY : St. Martin's Press, Inc.
- Schleppegrell, M. J. (2004). *La langue de scolarisation : une perspective linguistique fonctionnelle.* Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates, Inc., Éditeurs.
- Thompson, G. (1996). *Présentation de la grammaire fonctionnelle*. New York, NY : St. Martin's Press, Inc.